

# TENDANCES RÉGIONALES

JUILLET 2024

Période de collecte : du lundi 22 juillet 2024 au lundi 05 août 2024

En juillet, l'activité progresse dans les services et le bâtiment et se contracte dans l'industrie.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

## Contexte National

Notre enquête auprès d'environ 8 500 entreprises ou établissements a été menée entre le 22 juillet et le 5 août. La période couverte étant celle des congés et des Jeux olympiques et paralympiques de Paris (dont les effets économiques ne sont que partiellement captés par l'enquête), les résultats et perspectives qui s'en dégagent doivent être interprétés ce mois-ci avec une précaution particulière. Selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité a progressé en juillet dans les services marchands et le bâtiment, et a peu évolué dans l'industrie. D'après les anticipations des entreprises pour août, l'activité est attendue en hausse dans les services et l'industrie, et en repli dans le bâtiment. Les carnets de commandes restent jugés dégradés dans presque tous les secteurs de l'industrie, à l'exception notable de l'aéronautique ; dans le gros œuvre du bâtiment, ils demeurent très en retrait par rapport à la période pré-Covid en raison de la morosité du marché de la construction de logements neufs. Notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises se détend quelque peu tout en restant élevé, après le bond enregistré dans notre enquête précédente menée fin juin - début juillet, en liaison avec le contexte électoral.

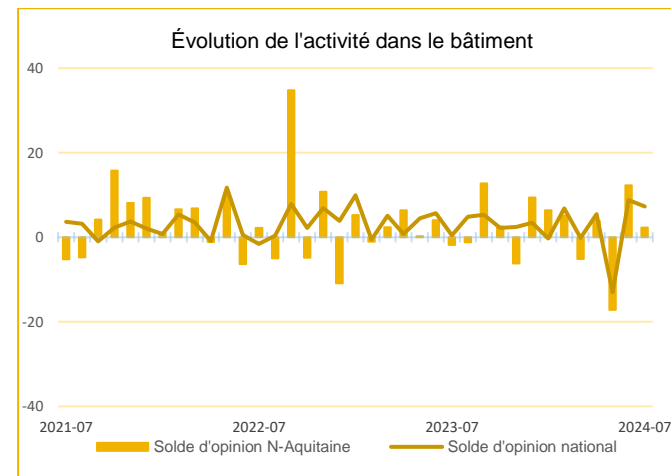
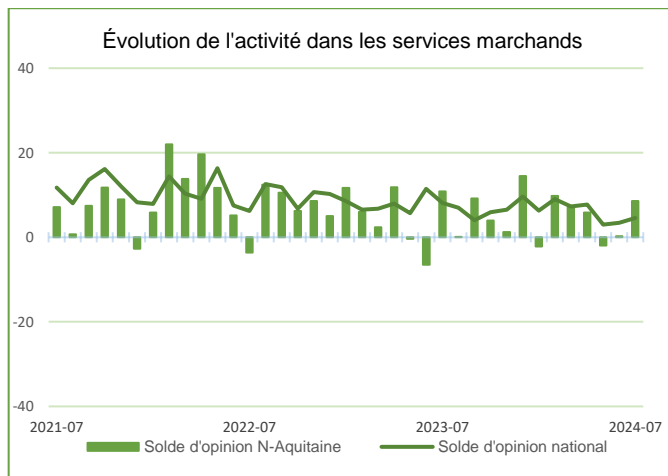
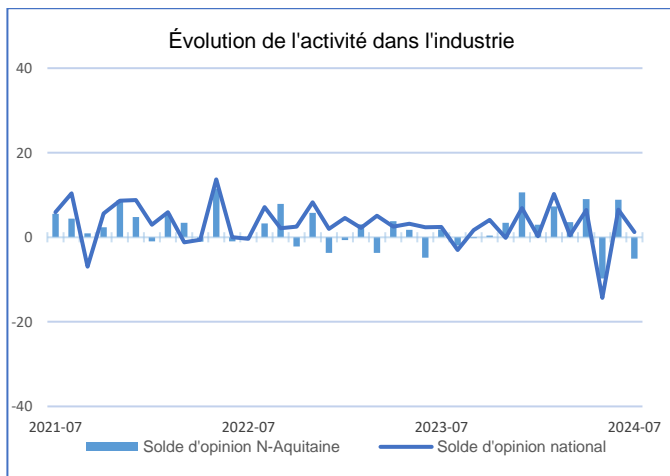
La modération des prix de vente se poursuit dans un contexte de légère hausse des prix des matières premières selon les industriels. Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 6 % et 3 %) se situe proche de ses niveaux des mois de juillet d'avant-Covid.

Parallèlement, la proportion de celles indiquant des baisses de prix (respectivement 4 % et 9 %) est supérieure à celle d'avant-Covid. Dans les services marchands, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix (8 %) est encore en voie de normalisation.

Les difficultés de recrutement poursuivent leur lent repli : 33 % des entreprises les mentionnent en juillet (après 35 % en juin).

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous prévoyons une progression significative du PIB au troisième trimestre 2024 : elle recouvrirait une croissance sous-jacente d'environ 0,1 % à 0,2 %, à laquelle s'ajouterait l'impact transitoire des Jeux olympiques et paralympiques de Paris (JOP) de l'ordre d'un quart de point. Cette prévision est entourée de larges aléas à la hausse, via les possibles effets d'entraînement des JOP, comme à la baisse compte

## Situation régionale



Source Banque de France

### Points Clefs

L'activité poursuit sa hausse en juillet dans les services et le bâtiment, et se contracte dans l'industrie.

Ainsi, la **production industrielle** recule sans effacer entièrement la progression du mois précédent. Le taux d'utilisation des capacités de production reste proche de la moyenne de longue période. Les entrées d'ordres se contractent toutefois de nouveau et les carnets manquent toujours de densité. Les prix des matières premières enregistrent une nouvelle hausse alors que les prix de vente, soumis à une forte concurrence, se maintiennent.

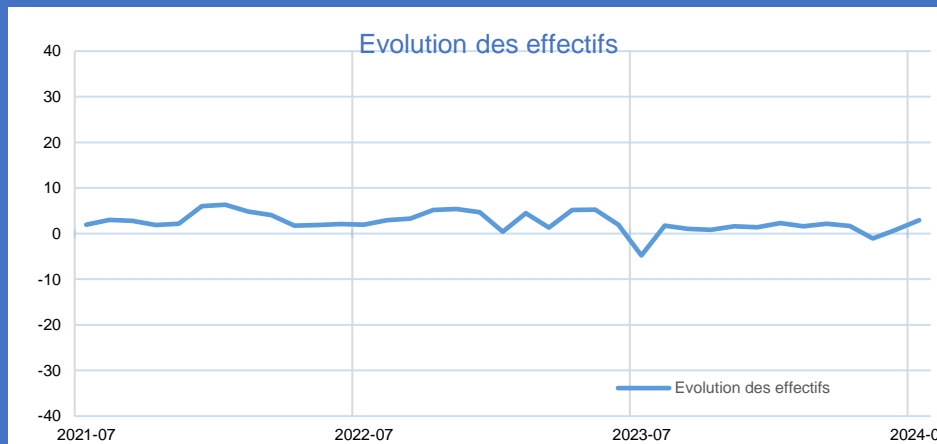
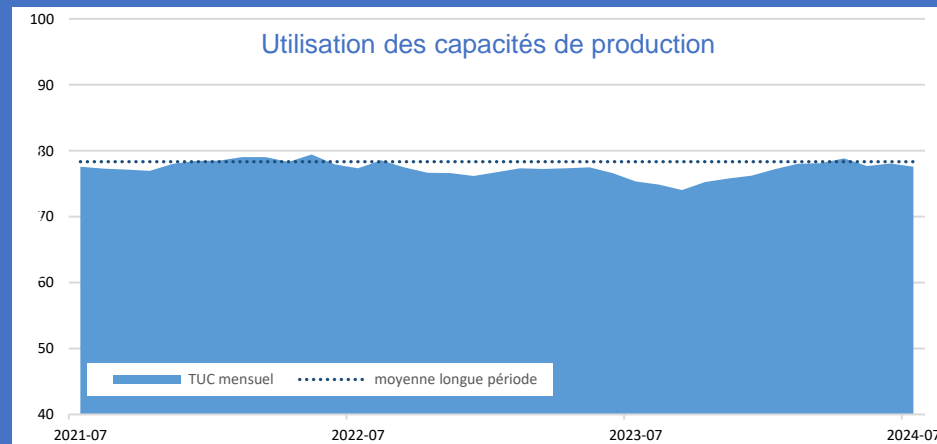
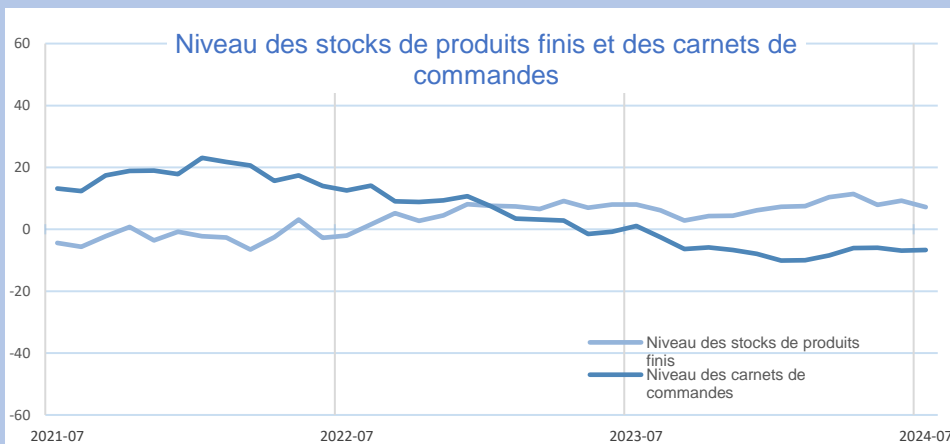
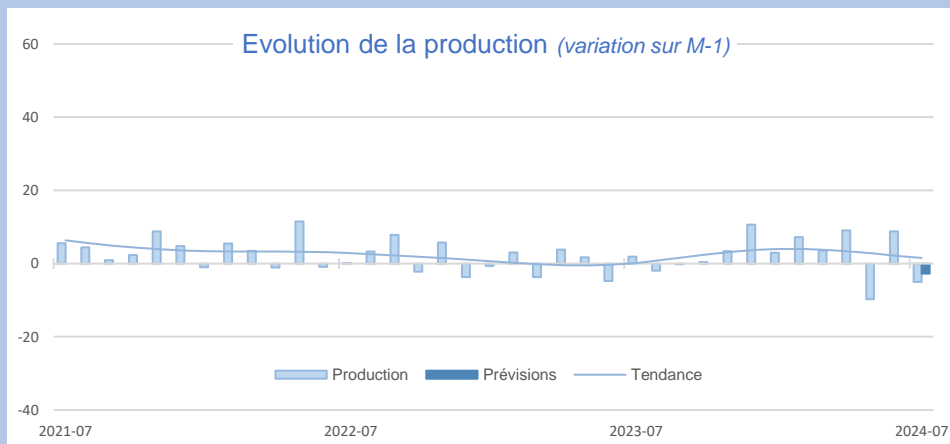
Les **services** relèvent leur activité dans la plupart des segments, conformément aux prévisions des chefs d'entreprise. La météo et une moindre fréquentation touristique sont cependant souvent évoquées comme facteurs défavorables à la demande. La trésorerie se dégrade et se révèle basse pour les services aux ménages (réparation automobile, hébergement). Les effectifs se confortent mais des difficultés de recrutement persistent dans certains métiers.

Dans le **bâtiment**, l'activité progresse légèrement mais seuls les marchés de la rénovation énergétique et de l'habitat social alimentent des carnets de commandes étriés. Les marges se réduisent, les structures des entreprises commencent à s'adapter au repli du marché dans un contexte d'incertitude de politique économique.



## Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle conserve une tendance favorable mais recule après la forte progression de juin. La baisse des commandes dans le nautisme, l'attentisme dans les investissements d'équipements et les retards dans la chaîne de sous-traitance aéronautique y contribuent. La filière papier-carton paraît mieux orientée. Les cours des intrants augmentent alors que les prix de vente évoluent peu. Par ailleurs, depuis plusieurs mois, les stocks de produits finis, jugés élevés, ne sont pas en adéquation avec les carnets de commandes estimés peu consistants. Les effectifs progressent.



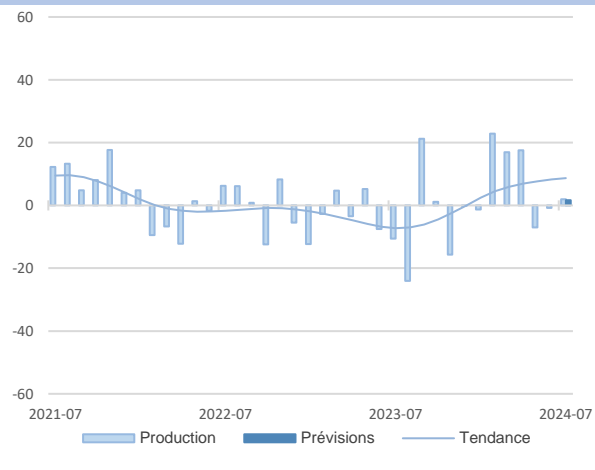
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

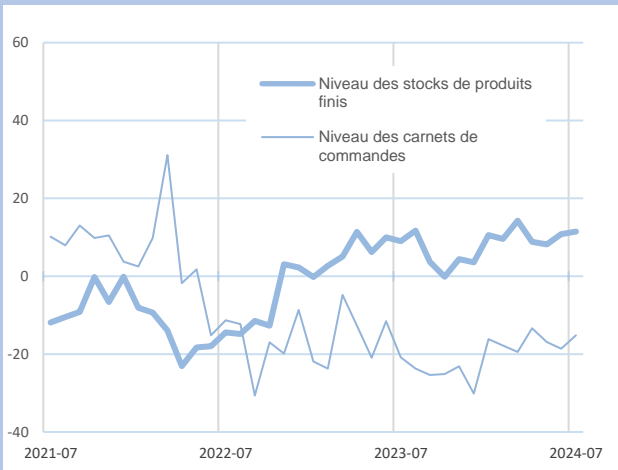
**16,9%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

### Industrie Alimentaire

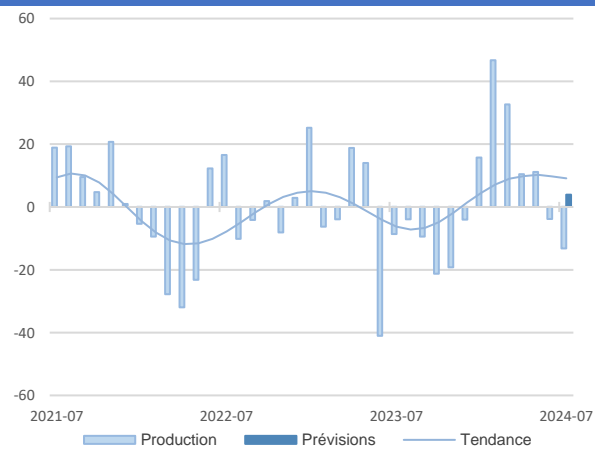


En juillet, la production s'accroît globalement mais se révèle différenciée selon les branches. Après leur repli les mois précédents les fabrications de produits laitiers et la production de boissons se confortent, alors qu'un tassement s'opère pour la viande et les fruits et légumes. Les prix des matières premières enregistrent une légère hausse qui ne se répercute que partiellement sur les prix de vente.

### Industrie Alimentaire



La demande intérieure recule sous l'effet de la météo peu favorable et de la fréquentation touristique décevante. Aussi, en dépit d'une légère amélioration des commandes étrangères les carnets restent peu nourris. Les stocks de produits finis sont toujours jugés supérieurs aux attentes des dirigeants.

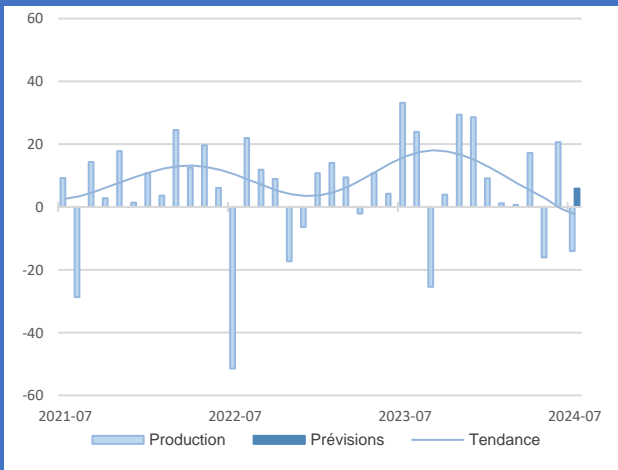


En juillet, la baisse de production s'accélère. Les entrées d'ordres restent en retrait. Dans ce contexte, les niveaux des carnets sont en-deçà des attentes des chefs d'entreprise. Les livraisons diminuent fortement, entraînant une hausse des stocks de produits finis. Alors que les prix de sortie se stabilisent, les matières premières se renchérissent et occasionnent des tensions de trésorerie.

### Transformation de la viande

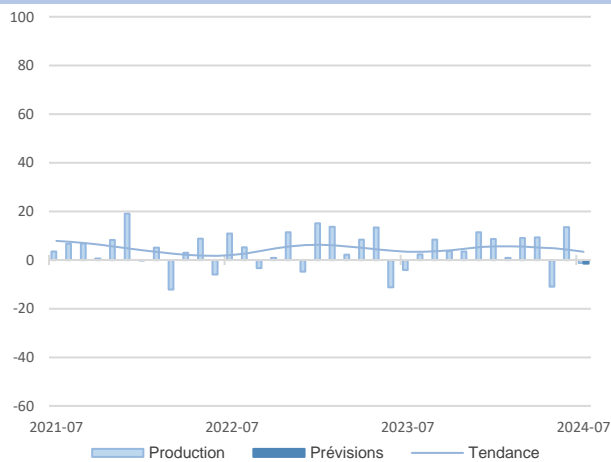
Après un rebond en juin, la production marque le pas, impactée par le retard des récoltes dû à la météo pluvieuse. Les prises de commandes se contractent et les carnets restent insuffisants pour la période. Dans l'ensemble, des tensions de trésorerie persistent.

### Transformation fruits et légumes



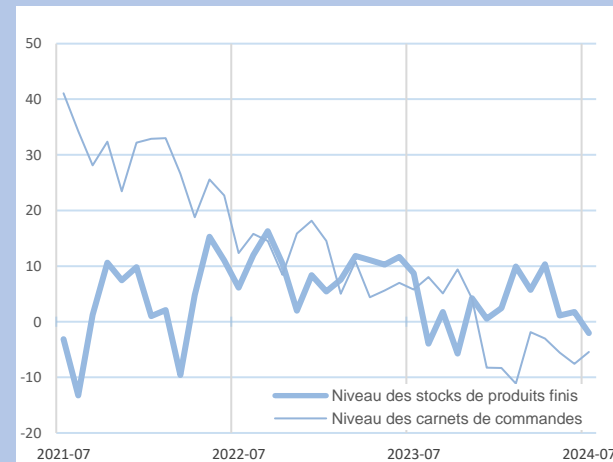
**15,5%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

### Équipements électriques et électroniques

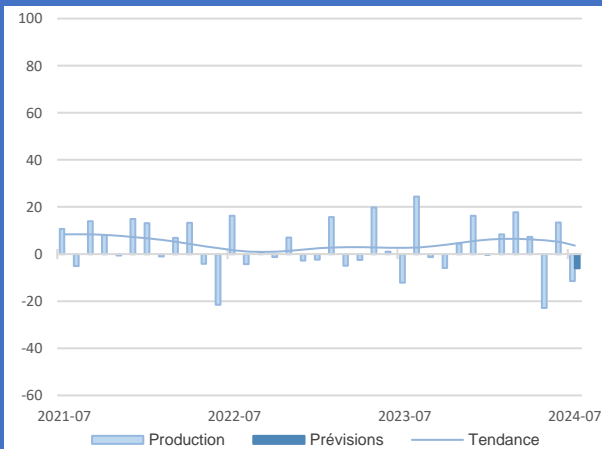


La production marque le pas en juillet, avec des fabrications qui restent cependant à un haut niveau. L'activité évolue favorablement pour le segment électronique tandis que celui des machines et équipements recule. Les effectifs se renforcent en dépit de difficultés récurrentes de recrutement, particulièrement sur les secteurs électriques-électroniques. Les prix des matières premières comme ceux des produits finis évoluent peu, dans un contexte de concurrence accrue.

### Équipements électriques et électroniques



Les entrées d'ordres se contractent en juillet et de façon plus marquée sur les marchés à l'export. Les carnets de commandes manquent encore de densité. Les stocks de produits finis se réduisent en lien avec l'accroissement des livraisons sur le mois.

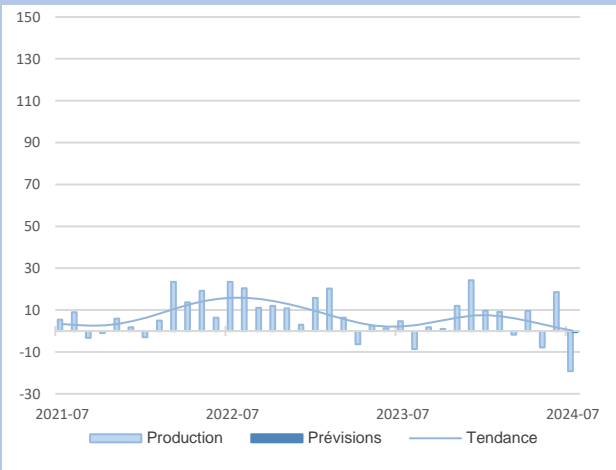


La production comme les livraisons s'inscrivent en baisse en juillet suite à l'effet de rattrapage constaté le mois précédent. Les chefs d'entreprise évoquent souvent de l'attente, dans un climat d'incertitude national et international, avec une moindre visibilité sur la demande. Dans ce contexte, les entrées d'ordres se dégradent, plus particulièrement à l'export. Les carnets de commandes perdent en consistance.

### Machines et équipements

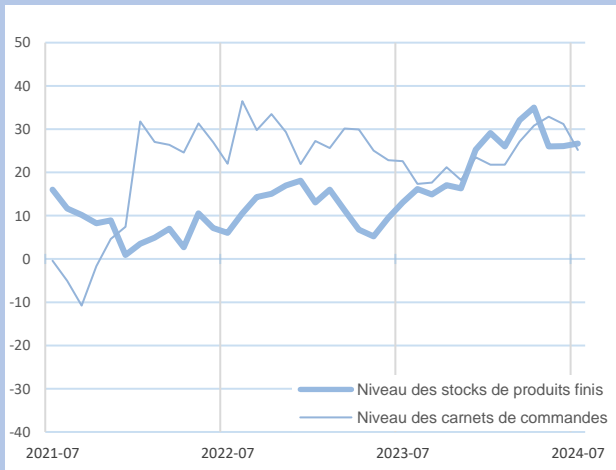
**13,8%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

### Matériels de transport

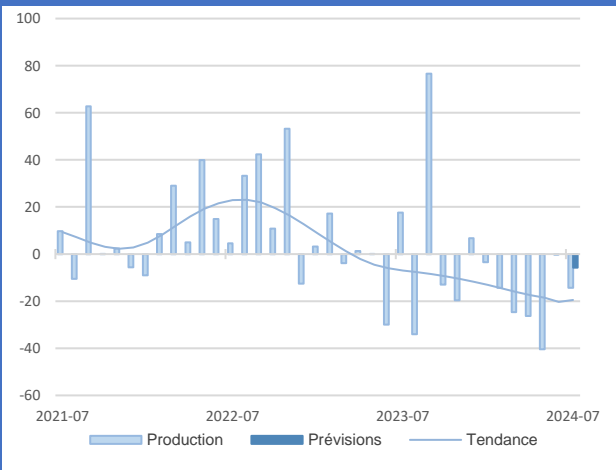


La production comme les livraisons s'inscrivent en diminution en juillet. La totalité des segments suit cette tendance mais la contraction est moins prononcée pour l'aéronautique/spatial ou la construction de bateaux de plaisance que pour l'automobile ou le ferroviaire. Au global, les effectifs se confortent bénéficiant des besoins dans l'aéronautique qui compensent largement l'allègement, notamment en intérimaires, dans la construction navale.

### Matériels de transport



Les entrées d'ordres se tassent en juillet, tant sur le marché national qu'à l'export mais les carnets de commandes restent à un niveau jugé élevé. Les stocks de produits finis se stabilisent, avec une contribution importante des encours de production de l'aéronautique résultant des difficultés d'approvisionnement, qui tendent néanmoins à se réduire.

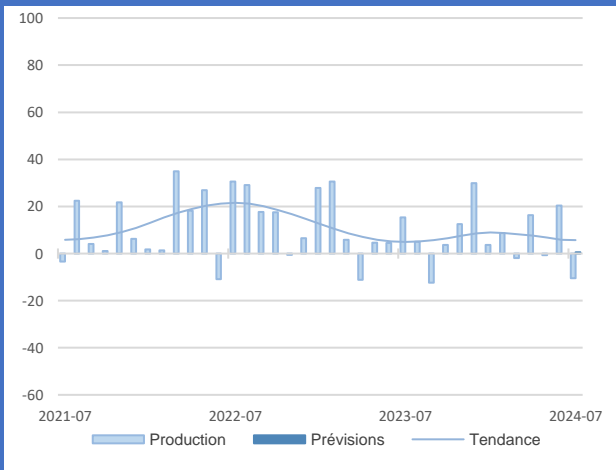


Après une stabilisation en juin, la production poursuit sa décline observée depuis plusieurs mois. L'attente perdue avec une demande qui ne redémarre pas et restreint la visibilité. L'adaptation des cadences de fabrication se poursuit en réduisant progressivement l'emploi intérimaire. Les entrées d'ordres se stabilisent mais les carnets demeurent nettement insuffisants.

### Construction navale

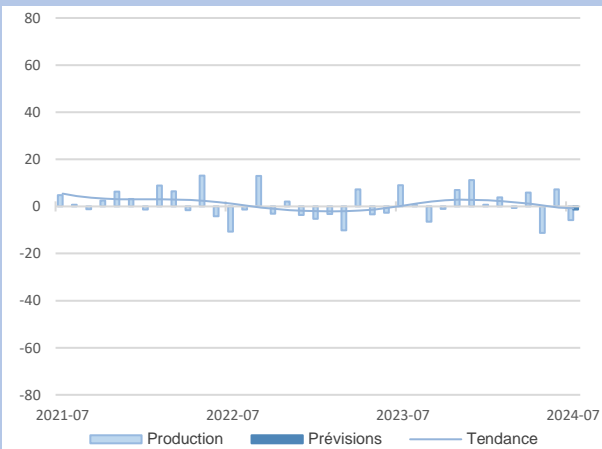
La production se contracte en juillet, tout en restant encore à un niveau jugé soutenu. Malgré une amélioration observée au sein de la *supply chain*, les difficultés d'approvisionnement perdurent et contribuent à l'augmentation des encours de fabrication. Les prix des intrants progressent sans répercussion immédiate sur les prix de sortie. Les entrées d'ordres se réduisent mais n'affectent pas la bonne tenue des carnets de commandes.

### Aéronautique et spatial



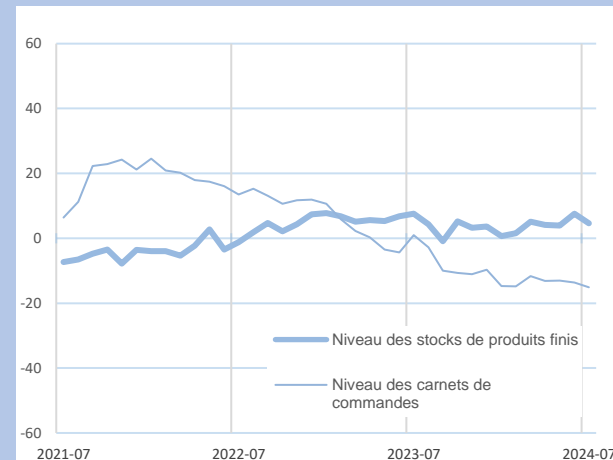
54%  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

### Autres produits industriels

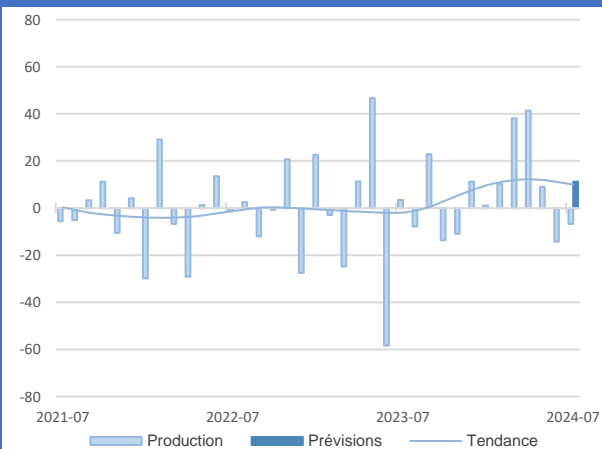


L'activité des autres produits industriels se contracte en juillet après le rebond du mois précédent. L'évolution demeure contrastée selon les branches en fonction de la sensibilité de leurs marchés au ralentissement des besoins du bâtiment. Ainsi, la chimie et la production de plastiques, verres, bétons et granulats enregistrent un repli. En contrepartie, l'activité augmente dans la pharmacie et le papier-carton.

### Autres produits industriels



Les prix des matières premières progressent quelque peu sans incidence marquée sur les prix de vente, dans un contexte concurrentiel fort y compris sur les débouchés export. Les entrées d'ordres se contractent globalement. En conséquence, les carnets ne parviennent pas à se reconstituer. Les stocks de produits finis apparaissent supérieurs aux besoins de la période, notamment dans la filière bois.

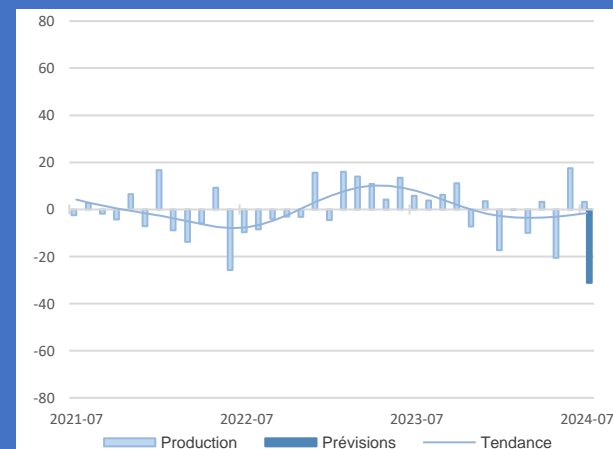


L'industrie chimique enregistre un nouveau tassement de sa production en juillet. L'activité demeure cependant à des niveaux supérieurs à ceux de l'an passé. Les entrées d'ordres se contractent, pénalisées par les marchés à l'export en raison de la concurrence accrue de l'Inde et de la Chine. Les carnets de commandes perdent quelque peu en consistance.

### Industrie chimique

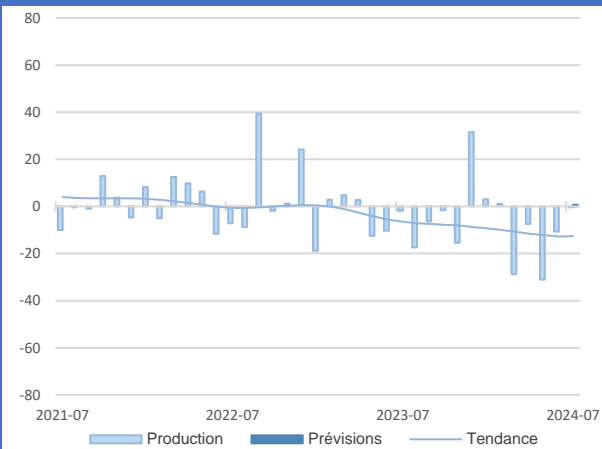
Le segment des produits en caoutchouc-plastique-verre-béton enregistre une progression de l'activité sur la période. Globalement pénalisé par le ralentissement de la demande du bâtiment, le secteur bénéficie d'une reprise sur les pièces plastique à destination des industriels et sur la transformation de produits verriers pour les besoins de la rénovation énergétique. Pour autant les carnets manquent encore de consistance. Les coûts des intrants progressent modérément alors que les prix de vente se tassent légèrement.

### Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



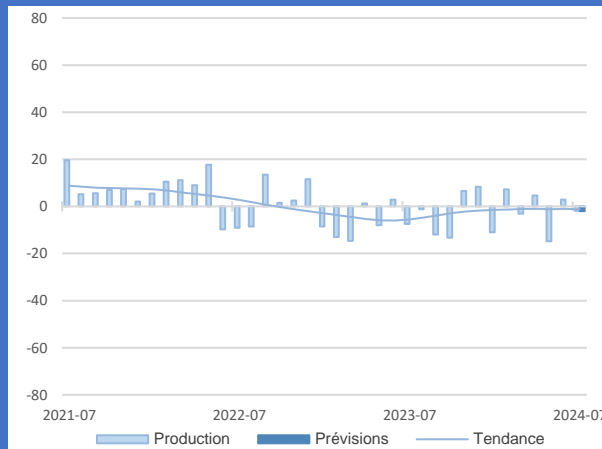


### Travail du bois

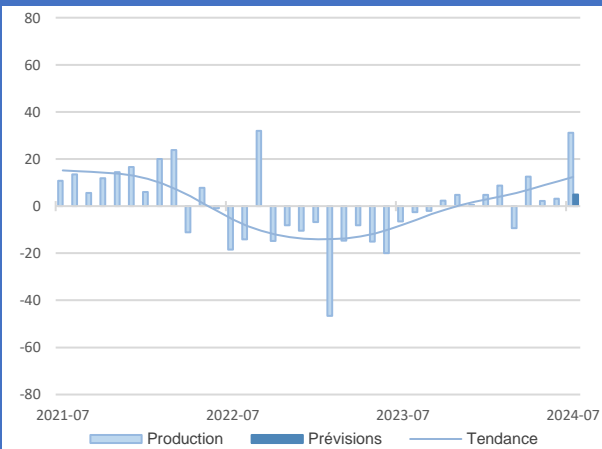


Contrairement aux attentes, la filière bois n'a pas augmenté sa production en juillet. La demande globale apparaît peu dynamique, principalement en France. Dans ce contexte, les niveaux des carnets, déjà en-dessous des attentes des dirigeants, continuent de se réduire. Les prix des matières premières se détendent légèrement. Parallèlement, sous la pression concurrentielle, les tarifs de sortie baissent plus rapidement. Aussi les trésoreries montrent parfois des signes de tension.

### Métallurgie



Le segment enregistre un léger retrait de sa production en juillet avec des évolutions différenciées selon les marchés de destination. La sous-traitance alimentant l'aéronautique tente de hausser les cadences pour répondre à la demande alors que les fabrications de structures métalliques subissent le repli de la demande de la construction. Les entrées d'ordres s'inscrivent en baisse, notamment sur le marché national avec globalement une dégradation des carnets de commandes.



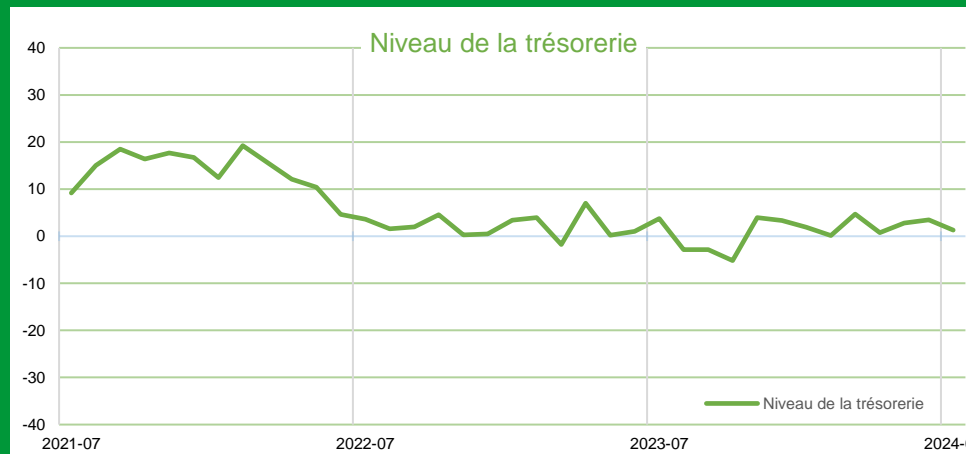
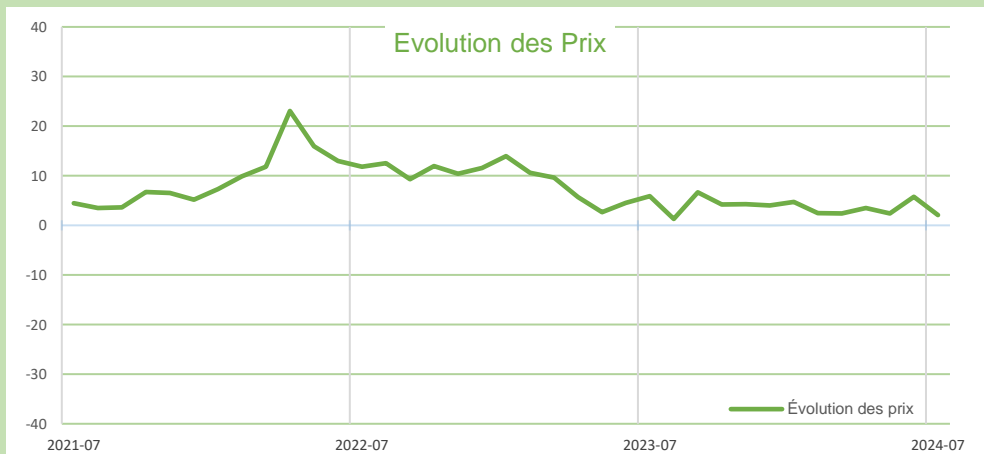
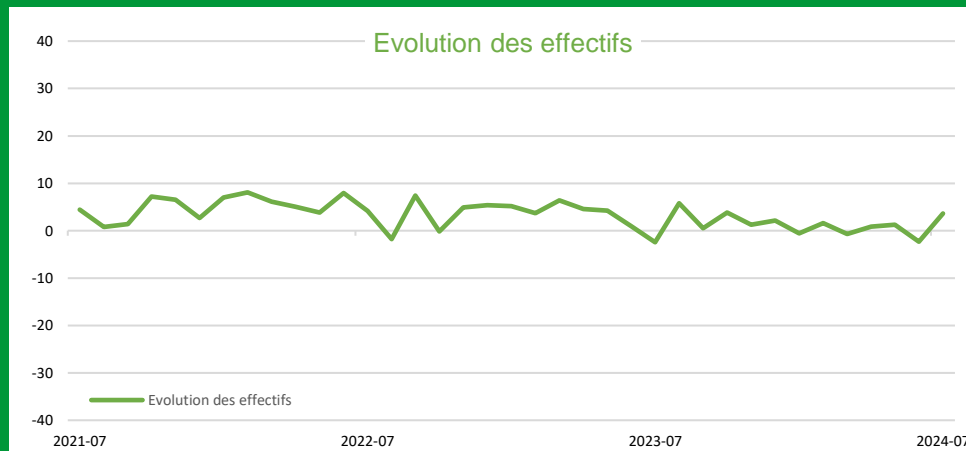
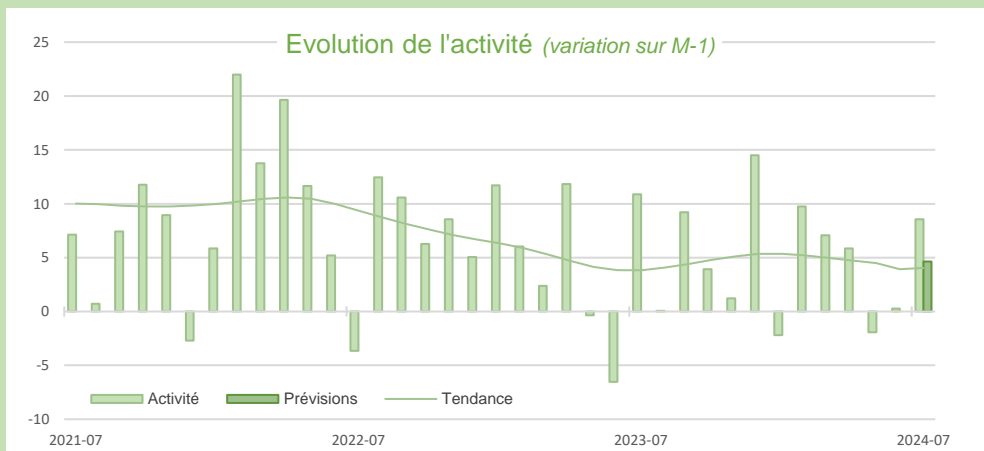
Le papier-carton augmente nettement sa production et ses livraisons dans un marché mieux orienté depuis quelques mois. Les chefs d'entreprise évoquent des prises de commandes sur le marché domestique comme à l'export ; les carnets gagnent progressivement en consistance. Après la forte augmentation du coûts des intrants (vieux papiers, amidon) en juin, les chefs d'entreprise parviennent à rehausser les prix de sortie.

### Papier Carton



## Synthèse des services marchands

En juillet, l'activité se redresse dans les services, à un rythme conforme aux prévisions du mois précédent. Les prestations augmentent pour les services aux entreprises : le transport-entrepasage, les services d'information et programmation, le nettoyage. L'intérim enregistre cependant un repli. Les services à la personne apparaissent perturbés par une météo peu favorable en début de mois et une moindre fréquentation touristique. Des baisses de tarifs sont ainsi constatées afin de renforcer l'attractivité des prestations, notamment dans l'hébergement.

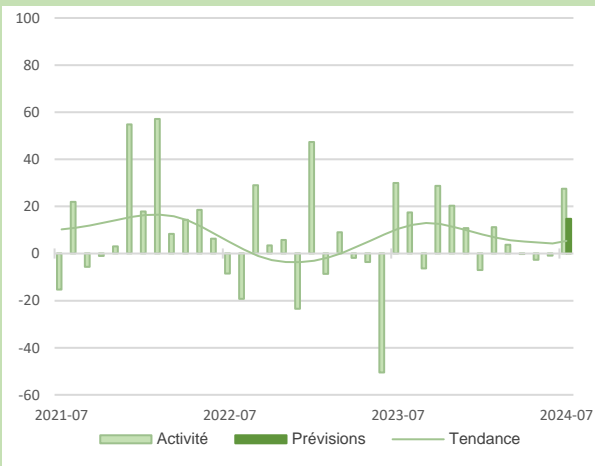


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

### Activités informatiques et services d'information

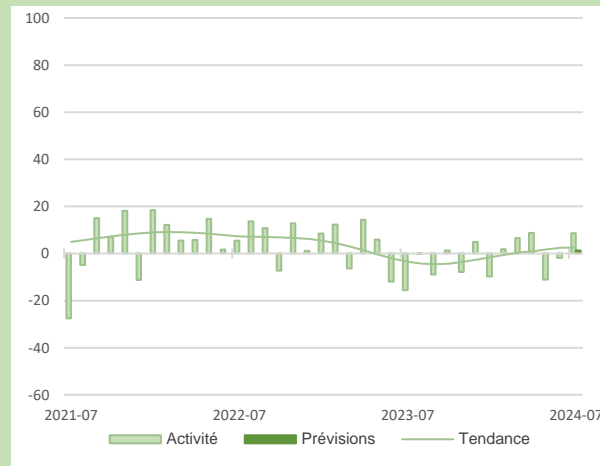


L'activité et la demande progressent nettement en juillet dans un contexte estival traditionnellement calme.

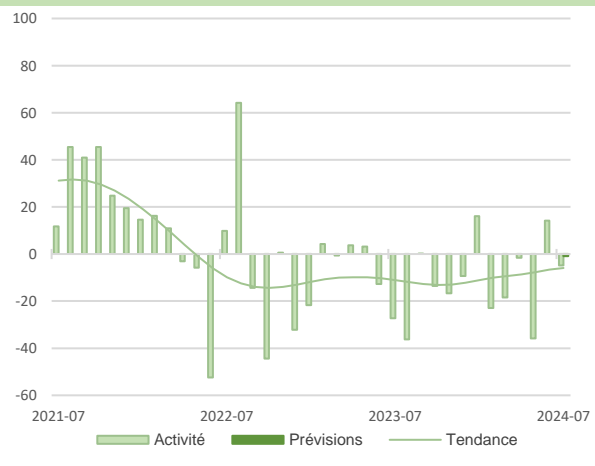
Les revalorisations des prestations consolident les trésoreries, déjà jugées confortables.

Les difficultés de recrutement persistent même si les chefs d'entreprise parviennent plus facilement à remplacer les départs dus au *turn-over*.

### Transports et entreposage



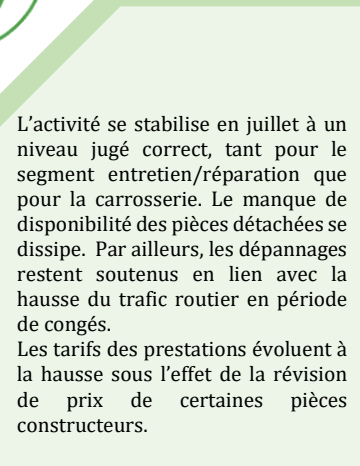
L'effet de rattrapage, initialement attendu en juin, se reporte en juillet : l'activité et la demande progressent, les transporteurs évoquant un effet estival plus fort qu'habituellement. Les tarifs des prestations sont légèrement rehaussés, mais les tensions de trésorerie persistent. Des recrutements sont réalisés pour pallier les congés et devraient se poursuivre dans les prochaines semaines.



Après le rebond de juin, l'activité et la demande baissent de nouveau avec des disparités selon les zones géographiques et les secteurs économiques.

Les prix des prestations sont comparables à ceux de juin. Cependant, quelques tensions de trésorerie apparaissent, parfois liées à l'allongement des délais de paiement des clients.

### Activités des agences de travail temporaire

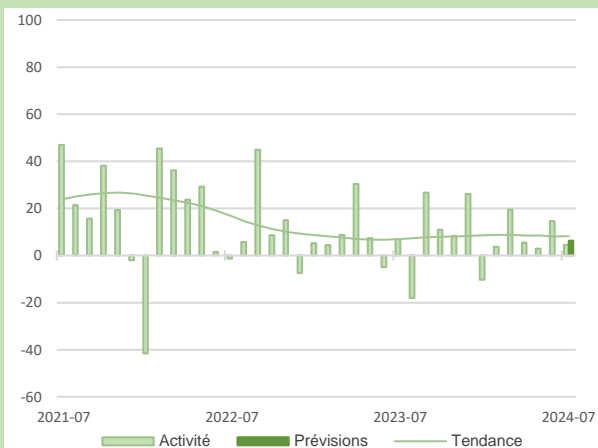


L'activité se stabilise en juillet à un niveau jugé correct, tant pour le segment entretien/réparation que pour la carrosserie. Le manque de disponibilité des pièces détachées se dissipe. Par ailleurs, les dépannages restent soutenus en lien avec la hausse du trafic routier en période de congés.

Les tarifs des prestations évoluent à la hausse sous l'effet de la révision de prix de certaines pièces constructeurs.

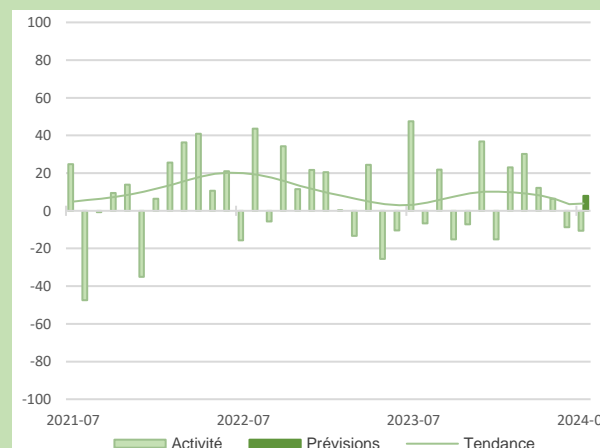
### Réparation automobile

### Hébergement



Le taux d'occupation progresse légèrement en dépit d'une fréquentation touristique considérée comme moins intense que de coutume dans la région. Dans ce contexte des efforts tarifaires sont concédés pour capter la clientèle, au détriment des trésoreries qui se dégradent et sont jugées basses. Les réservations de dernières minutes, toujours plus nombreuses, nécessitent une plus grande capacité d'adaptation. La visibilité reste limitée, y compris à court terme.

### Restauration



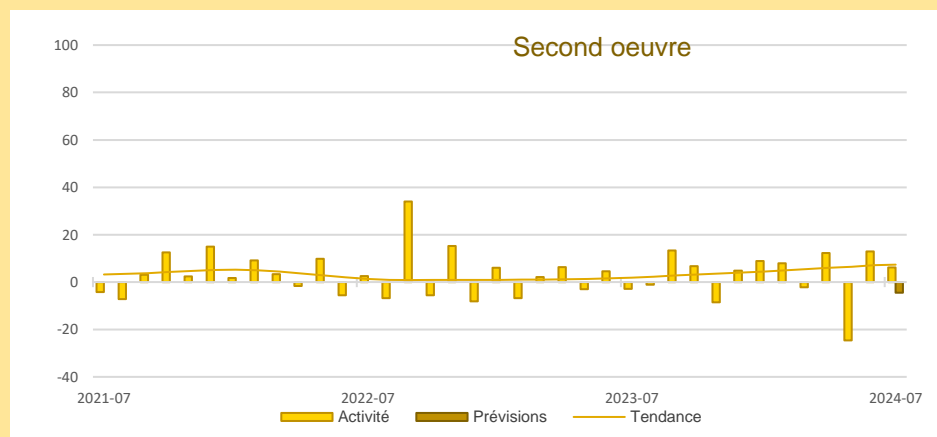
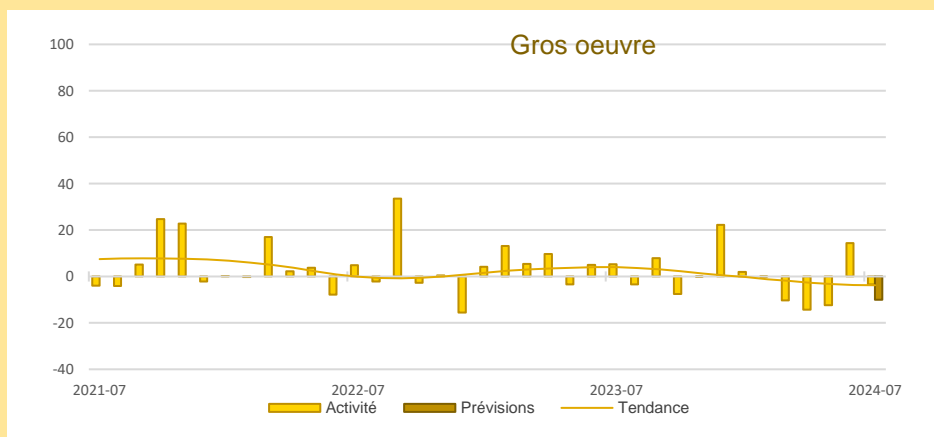
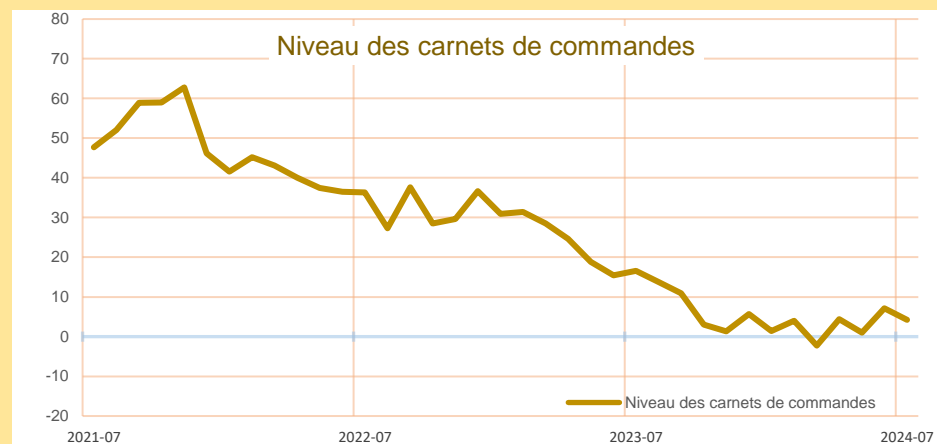
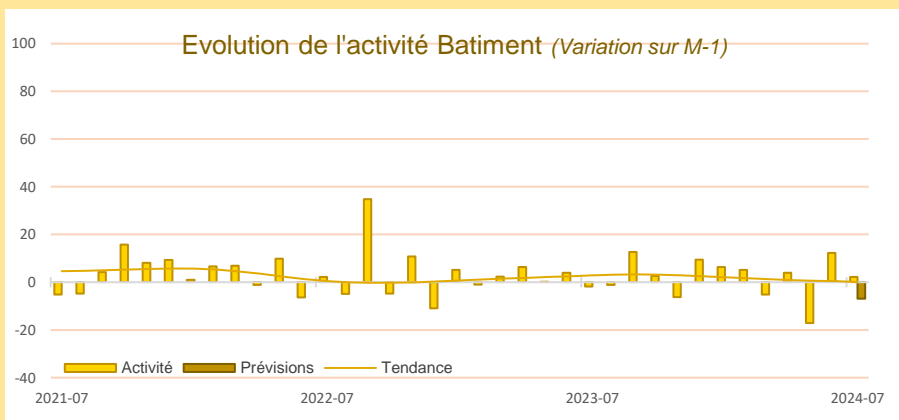
La fréquentation enregistre un recul marqué. Le constat paraît largement partagé quelle que soit la situation géographique. Plusieurs facteurs cumulés sont évoqués par les restaurateurs : le climat d'incertitude, l'impact indirect des Jeux Olympiques sur la clientèle habituelle et une météo peu favorable en début de mois. Par ailleurs et confirmant le constat du mois précédent, le ticket moyen apparaît en baisse. Dans ce contexte les trésoreries s'amenuisent mais demeurent correctes.





## Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité progresse légèrement et se maintient à un niveau jugé satisfaisant. Toutefois, seuls les marchés de la rénovation énergétique et de l'habitat social alimentent des carnets de commandes étriqués. Les prix des matériaux évoluent peu, ceux des devis tendent à baisser, aussi les marges se révèlent inférieures à l'an passé. Les structures des entreprises commencent à s'adapter au repli du marché. Ainsi, les effectifs sont revus à la baisse, pour l'emploi intérimaire principalement. L'incertitude de la politique économique est citée comme facteur défavorable aux perspectives du secteur.



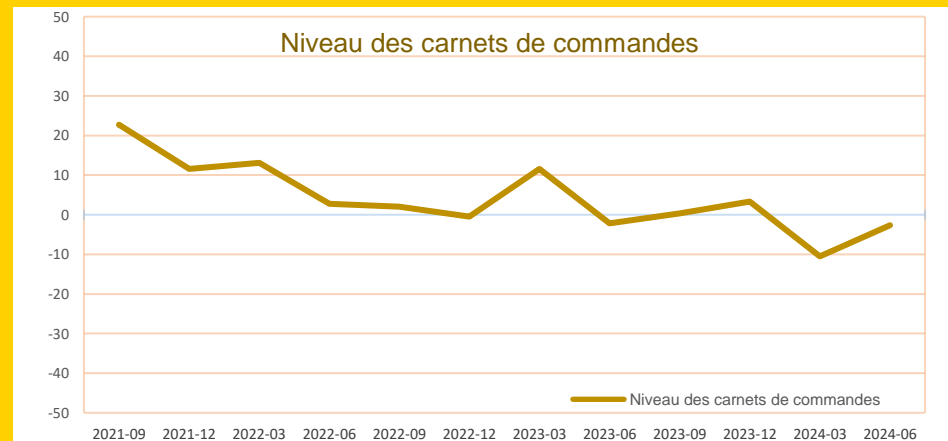
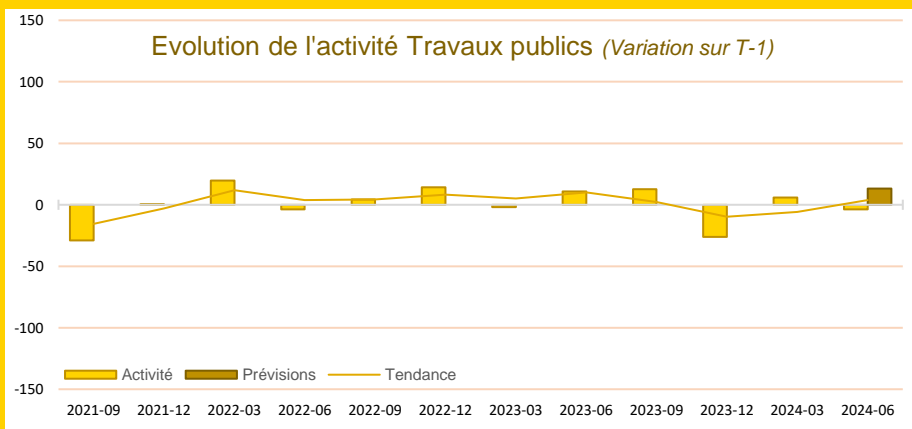
CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



## Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au deuxième trimestre, l'activité s'est très légèrement contractée dans l'ensemble et l'évolution apparaît contrastée selon la sensibilité des chantiers aux conditions météorologiques. Les marchés privés et les activités de terrassement en lien avec l'immobilier restent pour leur part atones. Les chantiers relatifs aux aménagements industriels se révèlent plus porteurs. Les carnets de commandes, encore faibles, se redressent quelque peu après les votes des budgets départementaux. La concurrence reste cependant forte et les prix des devis continuent d'en pâtir. Les effectifs se renforcent peu à peu en dépit de difficultés de recrutement récurrentes. Une hausse d'activité est attendue au troisième trimestre.



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>

**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX*

 **05.56.00.14.10**

 [Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr](mailto:Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr)

**Rédacteur en chef**

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et  
des Activités économiques régionales

**Directrice de la publication**

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale



## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.